

to prevent an unfair distribution of the revenue to which she so largely contributed. (Hear, hear.) Well, sir, it is not at all surprising if to attain this end, and to correct what she believed to be great abuses, her delegates were ready to make liberal concessions to the other Provinces. Confederation is an accomplished fact. Ontario has control of her own local affairs. The reasons which excused, if they did not justify, the liberal terms proposed in the Quebec Convention, no longer exist. (Hear, hear.) We are as terms proposed in the Quebec Convention, little trammelled as were the delegates at that Convention; and we are bound by every consideration of public duty to consider the terms submitted to us upon their merits. The gentlemen who formed the Quebec Convention had long been connected with public affairs. They were no doubt able men; but they had been connected with a system of Government very different from the one they proposed to adopt. I am doing them no injustice when I say that although they may have had some general knowledge of the external features of the federal system, they were totally unacquainted with its internal organization and with many of its vital principles; they were not aware of all the changes and modifications the new system necessitated in the old. (Hear, hear.) This is abundantly verified in the anomalies and contradictions in our system. Already our short experience has brought many defects under our observation, and it appears to me it would be the height of folly to throw away the experience we have acquired, abdicate the right to judge for ourselves, and adhere without a pretence of reason to what was done in great haste, under great pressure, five or six years ago. (Hear, hear.) The terms proposed in these resolutions is a proposal that Newfoundland shall come in with a debt of \$6,500,000 with the chance of having her general subsidy increased from \$104,000 to \$320,000 a year. If Ontario were allowed the same amount instead of coming into the Confederation with a debt of \$35,000,000 she would enter with a debt of \$100,000,000. Now, sir, I do not propose we should deal niggardly with Newfoundland. I admit she is entitled to a much larger amount than the Provinces now in the Dominion. In addition to the debt with which the Provinces now in the Dominion entered it a debt has been incurred on behalf of the Intercolonial Railroad, and the faith of the Dominion is pledged to the enlargement and deepening of the canals. (Hear, hear.) The cost of these works must be considered a part of the debt of the Do-

il contribuait si largement (applaudissements). Il n'est pas du tout surprenant de voir que pour atteindre ce but et remédier aux abus, ses délégués aient été prêts à de larges concessions envers les autres provinces. La Confédération est un fait accompli. L'Ontario contrôle ses propres affaires locales. Les raisons qui excusaient, sinon justifiaient, les conditions libérales proposées à la Conférence de Québec n'existent plus (applaudissements). Nous sommes aussi libres que les délégués de cette Conférence; en raison de nos devoirs envers le public nous devons évaluer les conditions qui nous sont soumises selon leurs mérites. Les participants à la Conférence de Québec ont longtemps vaqué aux affaires publiques. Sans doute, étaient-ils fort capables mais ils avaient participé à un système gouvernemental bien différent de celui qu'ils voulaient adopter. Même s'ils possédaient une certaine connaissance générale des aspects extérieurs d'un système fédéral, il faut bien reconnaître qu'ils étaient tout à fait ignorants de son organisation interne et de ses principes vitaux; ils ignoraient tous les changements et modifications qu'entraînerait le nouveau système (applaudissements). Les anomalies et contradictions de notre système le prouvent abondamment. Déjà notre courte expérience a fait ressortir beaucoup de défauts et il me semble que ce serait de la folie pure que de rejeter l'expérience acquise, d'abdiquer du droit de juger par nous-mêmes et d'adhérer sans aucune raison à ce qui a été entrepris en grande hâte et sous pression il y a cinq ou six ans (applaudissements). Ces résolutions proposent l'adhésion de Terre-Neuve avec une dette de \$6,500,000 avec la possibilité de se faire octroyer des subventions qui passent de \$104,000 à \$320,000 par an. Si on allouait autant à l'Ontario, sa dette, lors de son adhésion à la Confédération, aurait été de 100 millions au lieu de 35 millions de dollars. Il ne faut pas cependant lésiner dans le cas de Terre-Neuve qui a droit à un montant nettement plus élevé que les provinces actuellement confédérées. En plus de la dette des provinces au moment de leur adhésion au Dominion, celui-ci a contracté une dette pour le Chemin de fer Intercolonial et le Dominion s'est engagé à élargir et approfondir les canaux (applaudissements). Le coût de ces travaux fait partie de la dette du Dominion et Terre-Neuve a droit à un montant équivalent. Le ministre de la Milice et celui des Finances font allusion à un montant considérable recueilli à Terre-Neuve—presque \$5 par habitant. Quelle en est la part perçue sur la farine qui ne rapportera rien après la Confédération? Terre-Neuve importe